

« Comme tu as de grands yeux ! – C'est pour mieux te veiller. »

Ricochet ou une pratique de veille en littérature jeunesse

Damien TORNINCASA

damien.tornincasa@isjm.ch

[ORCID - 0000-0001-5311-2223](https://orcid.org/0000-0001-5311-2223)

Responsable Ricochet & Documentation

Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM

Mots-clés

Ricochet, Institut Jeunesse et Médias, ISJM, veille, littérature jeunesse



Cet article est disponible sous licence [Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).

1. Il était une fois Ricochet

Il y a fort, fort longtemps, alors que l'Internet grand public en était encore à ses balbutiements, Janine Despinette (1926-2020), critique spécialisée en littérature jeunesse, et Henri Hudrisier, chercheur et enseignant universitaire, eurent l'idée de mettre à profit les nouvelles technologies afin de développer un outil dédié aux professionnels¹ des livres pour enfants et adolescents, regroupant entre autres des ressources documentaires et bibliographiques et des données sur l'actualité littéraire. Ainsi naquit Ricochet, acronyme pour « Réseau international de communication entre chercheurs travaillant en littérature de jeunesse ». Le site www.ricochet-jeunes.org, officiellement inauguré en 1998, fut d'abord géré par le CIELJ (Centre international d'études en littérature de jeunesse) avant d'être confié, en 2012, à l'Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM². Au cours de son histoire, Ricochet connut plusieurs phases de développement et divers remaniements, en fonction des avancées informatiques et de la vision des chefs de projet qui se succédèrent. Dernière grande évolution en date : la refonte complète du site, opérée à l'été 2017, qui conféra à Ricochet l'aspect et la structure qu'on lui connaît aujourd'hui.

Dans sa forme actuelle, Ricochet se présente comme une plateforme d'informations sur le livre jeunesse et ses multiples acteurs. À l'heure où nous écrivons ces lignes³, sa base de données historique, que les utilisateurs peuvent exploiter grâce à un moteur de recherche Apache Solr intégré au site, comprend 68 259 présentations de livres, 18 836 bio-bibliographies de créateurs (auteurs, illustrateurs et chercheurs), 1 939 fiches d'éditeurs, 95 palmarès de prix littéraires et 799 ouvrages de recherche. Ces chiffres seront toutefois obsolètes dans quelques jours déjà : Ricochet est en effet presque quotidiennement mis à jour et enrichi. Chaque année, l'équipe de Ricochet répertorie ainsi quelque 2 500 nouveautés issues du marché éditorial francophone (envoyées en service de presse par les maisons d'édition et les diffuseurs/distributeurs) et actualise les pages relatives à leurs auteurs et maisons d'édition. Par rapport à un référencement « classique », la plus-value apportée par Ricochet est l'âge-cible indiqué pour chaque ouvrage (qui ne correspond pas forcément à celui conseillé par la maison d'édition) et l'attribution de thématiques, choisies dans un répertoire de plus de 700 entrées établi au fil des ans. À côté de cette activité de « curation », Ricochet effectue également un important travail d'ordre critique et journalistique. Ses avis de lecture permettent d'orienter les internautes dans la vaste production éditoriale pour la jeunesse. Son magazine, qui comporte des articles de fond, des sélections thématiques, des interviews de créateurs et autres acteurs du monde du livre, des actualités et des comptes-rendus de livres scientifiques, fait de Ricochet « un lieu où sentir battre le pouls de la littérature jeunesse »⁴.

Pour Ricochet, le livre jeunesse constitue véritablement la matière première lui permettant de mener à bien ses activités. À l'image d'un chef cuisinier parcourant chaque matin les étals du marché à la recherche des meilleurs produits pour ses recettes, l'équipe de Ricochet doit

¹ Dans cet article, par souci de lisibilité, le masculin générique est utilisé pour désigner les deux genres.

² L'Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM est un centre de compétences dont l'action s'étend sur toute la Suisse. Promotion de la lecture, documentation, recherche et formation dans le domaine de la littérature et la lecture pour la jeunesse sont ses pôles prioritaires.

³ Données récoltées le 8 janvier 2022.

⁴ Je reprends ici la très belle formulation de Vanessa Borghini, ancienne responsable de Ricochet. « Ricochet, un lieu où sentir battre le pouls de la littérature jeunesse », in *Ricochet*, 21 mars 2013, en ligne : <https://www.ricochet-jeunes.org/articles/ricochet-un-lieu-ou-sentir-battre-le-pouls-de-la-litterature-jeunesse>, (consulté le 9 janvier 2022).

continuellement se tenir informée des actualités du secteur éditorial pour l'enfance et la jeunesse (nouvelles parutions, création de maisons d'édition, identification des grandes tendances, etc.). Cela lui permet d'élaborer la ligne éditoriale de son magazine et de repérer les titres intéressants non seulement pour ses utilisateurs (en grande partie des bibliothécaires et documentalistes), mais aussi pour les autres projets de promotion de la lecture et de la littérature de l'ISJM, Ricochet étant la « porte d'entrée » de toutes les ressources utilisées par l'Institut. Dans ce contexte, le travail de veille en littérature jeunesse effectué par Ricochet revêt une importance toute particulière et c'est cette pratique professionnelle que nous allons exposer et interroger dans le présent article. Dans un premier temps, nous nous attacherons à délimiter le périmètre de la veille pratiquée par Ricochet : il sera notamment question de définir la forme qu'elle prend et les objets auxquels elle s'intéresse. Puis nous analyserons les différentes sources et les méthodes qui permettent de les utiliser. Enfin, un dernier chapitre présentera deux exemples d'exploitation et de divulgation, à travers une action de Ricochet et un autre projet de l'ISJM.

2. Dis-moi ce que tu veilles, je te dirai qui tu es !

Une veille plurielle

Stratégique, juridique, technologique, commerciale, informationnelle, réputationnelle, etc. : en fonction de l'épithète qui l'accompagne, la notion de « veille » renvoie à des procédés et des contextes très variés et il n'est pas toujours évident de se repérer dans cette riche terminologie. D'autant que, dans la pratique, cette « activité régulière et organisée de surveillance des nouveautés » (Université de Rennes, s.d.) dans un environnement donné se résume rarement à une seule catégorie, se déployant plutôt dans plusieurs directions. Ricochet ne fait pas exception : sa veille en littérature jeunesse revêt un double aspect, à la fois documentaire et « concurrentiel ».

Du côté de la veille documentaire, le fonctionnement de Ricochet est assez semblable à celui d'une bibliothèque (Accart & Réthy, 2015). Comme le ferait un spécialiste en information documentaire en charge des acquisitions, Ricochet passe au crible les nouvelles publications du marché éditorial pour l'enfance et la jeunesse afin de sélectionner et commander les titres qu'il souhaite recevoir. Bien sûr, le choix des ouvrages ne s'effectue pas de manière aléatoire, mais suit un ensemble de règles et de procédures réfléchies (sur lesquelles nous reviendrons dans le sous-chapitre suivant). Cette forme de politique d'acquisition (certes plus libre qu'en bibliothèque), permet non seulement de maintenir la cohérence de la base de données (notamment dans une perspective historique), mais aussi d'adhérer aux besoins des utilisateurs et aux missions et objectifs que Ricochet et l'ISJM se sont fixés. Par rapport à une bibliothèque, Ricochet a ceci de particulier que toutes ses acquisitions s'opèrent à titre gracieux, les livres étant demandés en service de presse. Ricochet est donc dans un processus constant d'échange avec les éditeurs ou leurs représentants. Si la plupart des maisons d'édition jouent le jeu, quelques structures se montrent toutefois réticentes vis-à-vis d'une telle collaboration. Aussi, certains titres, pourtant identifiés comme pertinents pour Ricochet, peuvent-ils être absents de la base de données. À l'opposé, plusieurs maisons d'édition envoient des livres ou une sélection de livres de manière automatique. Dans ce cas-

là, Ricochet opte pour une stratégie d'ouverture et répertorie les ouvrages, pour autant qu'ils ne s'éloignent pas trop des critères de commande établis.

La veille documentaire de Ricochet englobe (dans une certaine mesure) et induit un autre type de veille qui consiste en l'observation et l'analyse permanentes de la « concurrence ». Les guillemets sont ici de mise, puisque Ricochet ne s'inscrit pas dans une démarche commerciale ou marchande. Ainsi, dans notre acception du terme, la « concurrence » ne signifie pas l'ensemble des acteurs rivaux qui se disputent un même marché, mais fait plutôt référence à tout organisme dont le fonctionnement se rapproche de celui de Ricochet et qui partage ses objectifs et ses valeurs, notamment la promotion d'une littérature jeunesse diversifiée et de qualité à travers des contenus critiques argumentés. Deux principes importants caractérisent cette veille concurrentielle : enrichissement et complémentarité. L'examen de la « concurrence » permet en effet de savoir, en temps et en heure, ce qui se fait et ce qui se dit autour de la littérature pour l'enfance et la jeunesse. Cela constitue, pour l'équipe de Ricochet, un excellent moyen de vérifier qu'elle ne soit pas passée à côté d'un livre exceptionnel, d'un auteur ou d'un illustrateur au style innovant ou d'une nouvelle maison d'édition particulièrement prometteuse et lui donne, le cas échéant, la possibilité de rectifier le tir, par exemple au niveau des commandes de documents. Pour autant, il n'est jamais question d'imiter les autres, une règle qui s'applique notamment au magazine de Ricochet et à sa ligne éditoriale. La veille concurrentielle permet, d'une part, d'effectuer un pas de côté afin d'apporter des éclairages différents sur des thématiques déjà abordées et, d'autre part, de soulever de nouveaux questionnements et d'identifier un certain nombre de manques à combler.

Schéma de la veille en littérature jeunesse de Ricochet

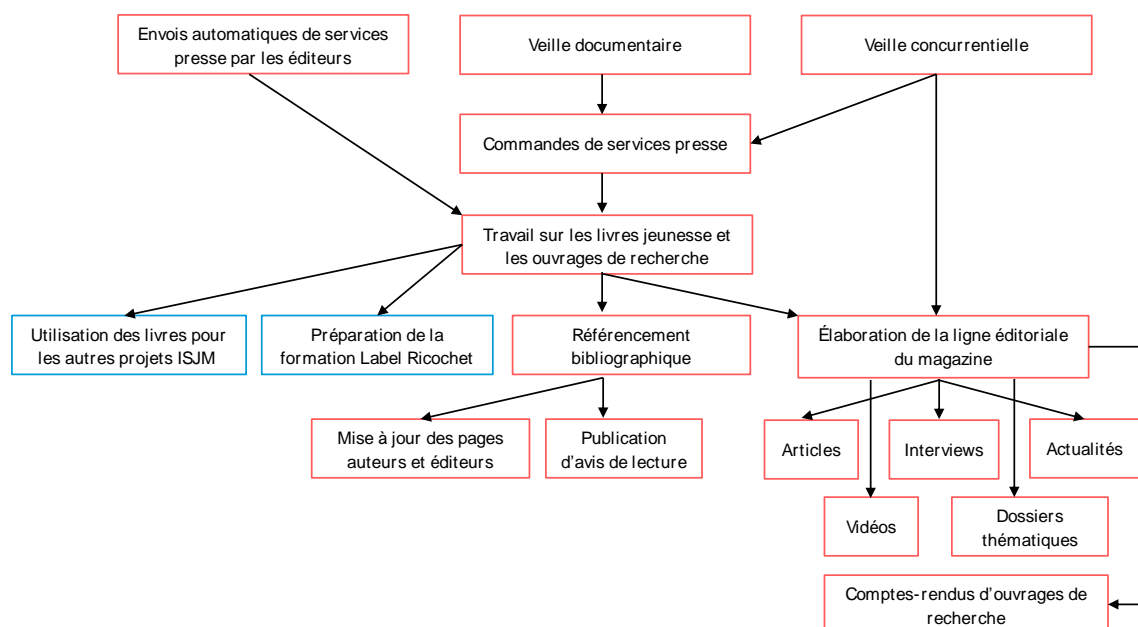


Figure 1 : Schéma veille en littérature jeunesse de Ricochet

En résumé, comme le montre le schéma ci-dessus, la veille documentaire de Ricochet a pour but principal d'accéder aux livres jeunesse, autrement dit aux documents physiques à partir desquels l'équipe de Ricochet et de l'ISJM effectue un travail de référencement, d'analyse, de critique, de médiation ou de formation. La veille « concurrentielle » fait aussi partie de la veille documentaire, dans le sens où elle aide à compléter les commandes d'ouvrages, mais elle est également – et avant tout – exploitée comme une somme d'informations, ou un état des lieux, qui concourt à l'élaboration de la ligne éditoriale du magazine de Ricochet.

Objet(s) de la veille en littérature jeunesse

À ce stade de notre réflexion, il est important de préciser que Ricochet ne s'intéresse pas à *toute* la littérature jeunesse – un domaine d'ailleurs extrêmement vaste et aux contours flous – mais plutôt à différents segments que nous tenterons d'identifier dans les lignes suivantes. Pour ce faire, nous allons partir des critères de sélection des livres ; livres qui, comme nous l'avons vu, forment le socle de Ricochet. Nous débiterons par les critères les plus objectifs avant d'énoncer ceux qui s'appuient davantage sur l'expérience et le « flair ».

Le tout premier facteur est d'ordre linguistique. Ricochet se concentre en effet sur la production éditoriale francophone, à savoir :

- Les publications originales en français
- Les traductions à partir d'autres langues
- Les livres plurilingues avec présence du français

Même si la production française, la plus importante quant au nombre d'ouvrages publiés par année, est majoritaire sur Ricochet, on trouve également sur le site des livres de maisons d'édition suisses, belges, québécoises, ivoiriennes, béninoises, guinéennes, etc. Au sein du marché francophone, Ricochet porte une attention toute particulière à la création romande, un aspect qui apparaît dès la page d'accueil du site, où une rubrique « Scène suisse » est placée en exergue.

La deuxième exigence de Ricochet est liée au travail éditorial effectué : sont répertoriés sur le site uniquement des ouvrages publiés au sein et aux frais d'une maison d'édition. Un choix qui, dans certains cas, peut se révéler malheureux, mais qui a l'avantage d'assurer que les livres avec lesquels Ricochet travaille possèdent une certaine légitimité, puisqu'ils ont été soumis à un comité de lecture, puis approuvés. Ricochet laisse ainsi de côté les livres à compte d'auteur, les autopublications et tout ce qui s'apparente à de la littérature grise (Schöpfel, 2015a et Schöpfel, 2015b). Bien sûr, il n'est pas toujours possible de déterminer de manière catégorique si un livre est issu ou non d'une maison d'édition « professionnelle » ou commerciale (notamment parce qu'on peut difficilement s'appuyer sur une liste de règles préétablies, certaines structures éditoriales se trouvant dans une sorte d'entre-deux équivoque et étant amenées à évoluer au fil du temps). Dans ce cas Ricochet opte, comme souvent, pour une politique d'ouverture.

Une troisième donnée à laquelle Ricochet est sensible est la date de publication des livres. Ricochet et l'ISJM ont l'usufruit d'un précieux fonds d'environ 85 000 ouvrages jeunesse

(datant du XXe siècle à aujourd'hui), exploité régulièrement dans le cadre de la rédaction des articles du magazine. Toutefois, lorsqu'il est question de veille documentaire et de commandes de livres, la priorité est donnée aux acquisitions courantes, en d'autres termes « celles qui se font au fur et à mesure de la production des documents » (PrévotEAU & Utard, 2005). Suivant les sources utilisées, ces « nouveautés », comme on les appelle dans le jargon de l'édition et de la librairie, s'inscrivent sur un spectre temporel tout de même assez large qui s'étend, grosso modo, de l'année écoulée au trimestre à venir (les demandes de services de presse pouvant s'effectuer sur des parutions futures). Il arrive que Ricochet effectue des acquisitions rétrospectives (PrévotEAU & Utard, 2005) pour compléter sa documentation sur des thématiques spécifiques liées, par exemple, à de nouveaux projets de l'ISJM (création d'une bibliographie commentée sur un sujet pas encore abordé dans le passé ; développement d'un cycle éphémère d'animations petite enfance autour des personnages non-blancs dans la littérature jeunesse, etc.). Cependant, ce type de commande de livres ne résulte pas à proprement parler de la veille, mais plutôt d'une recherche ponctuelle d'informations (Géroutet, 2013).

Nous arrivons maintenant aux critères relatifs aux types de livres (genres et formes littéraires) et à leur contenu. Il s'agit moins ici de règles absolues que de grandes directions, sujettes à interprétation et à évolution. En outre, la sensibilité, l'expérience et les goûts des collaborateurs de Ricochet ont aussi leur rôle à jouer, les aspects que nous allons aborder ci-dessous laissant une place plus importante à la subjectivité. Afin d'expliquer quelles sortes de documents entrent dans les champs d'intérêt et d'expertise de Ricochet, sans doute est-il plus pertinent de commencer par une présentation par la négative, sous forme de liste. Dans la base de données de Ricochet on ne trouve pas, ou très peu de :

- Cahiers de coloriage (sauf lorsqu'ils proposent une démarche esthétique originale ou que le coloriage est couplé à la découverte d'une fiction ou de connaissances documentaires)
- Livres-gommettes et livres à gratter
- Livres de loisirs créatifs
- Publications pédagogiques à usage principalement scolaire
- Cahiers de vacances
- Publications assimilées à des jouets
- Produits relevant davantage de la papeterie, comme les agendas et les journaux intimes à compléter (sauf lorsqu'ils impliquent une narration ou possèdent une visée littéraire)
- Livres numériques et applications (à moins qu'ils soient en lien avec une publication imprimée)
- Documents qui ne se présentent pas sous forme de « livres », comme les périodiques ou les ressources audiovisuelles (à part lorsqu'il s'agit de livres audio)

Tout le reste est susceptible d'être référencé sur Ricochet (à condition de correspondre aux autres critères). De manière un peu schématique, ce « tout le reste » entre dans quatre catégories, toutefois pas absolument perméables les unes aux autres.

- Les œuvres de fiction pour l'enfance et la jeunesse

De l'album illustré au roman ado, en passant par la pièce de théâtre, le kamishibaï ou le recueil de contes, dans le champ de la littérature jeunesse la fiction peut prendre de très nombreuses formes, dont le point commun est le caractère imaginaire de la narration. À l'intérieur de cette catégorie, deux types de documents sont présents en moindre mesure sur Ricochet : la bande dessinée et le manga qui, à eux seuls, forment des objets d'étude vastes et complexes, dont Ricochet n'est pas spécialiste.

- Les documentaires pour enfants et ados

Les documentaires sont fondés sur la description de la réalité (ou d'une réalité) et proposent des contenus à caractère scientifique, historique, etc. En plus des formes évoquées dans le paragraphe précédent, les documentaires pour la jeunesse peuvent également en revêtir d'autres : l'encyclopédie, le dictionnaire, l'abécédaire, l'imagier, etc.

- La poésie pour jeune public

Elle se présente souvent sous forme d'anthologie ou de recueil. La poésie est un genre assez périphérique en littérature jeunesse, qui dépend de quelques éditeurs et auteurs engagés, mais qui mérite, selon Ricochet, qu'on y prête attention.

- Les ouvrages de recherche

Référencés dans un onglet spécifique, ils constituent des sources secondaires et permettent un apport scientifique sur des questions liées à la littérature jeunesse, à la promotion de la lecture et au développement de l'enfant.

Enfin, le dernier facteur qui entre en ligne de compte pour la sélection des ouvrages, est lié au contenu. Ricochet et l'ISJM sont sensibles – et sensibilisés – à plusieurs grandes thématiques, qui se retrouvent non seulement dans leurs publications, mais aussi au cœur des activités de terrain de l'ISJM. Aussi, l'équipe de Ricochet est-elle particulièrement attentive à commander en service de presse des ouvrages jeunesse susceptibles de compléter et d'enrichir nos connaissances et nos pratiques. Parmi les axes chers à l'ISJM, se trouvent, entre autres, la valorisation de la diversité culturelle et linguistique, la promotion de la lecture comme activité de plaisir et de partage (lecture à voix haute, notamment), les représentations positives des identités de genre et orientations sexuelles ou encore l'étude des contes, mythes, fables et de leurs réécritures.

3. Sources, je boirai de votre eau

La veille de Ricochet s'appuie sur des sources d'information variées, qui seront détaillées dans les paragraphes suivants. Nous distinguerons les sources formelles, comme la documentation imprimée, numérique ou audiovisuelle, des sources informelles, principalement orales et qui émanent, le plus souvent, de conversations ou d'entrevues menées dans la sphère

professionnelle et privée (Géroudet, 2013). Il s'agira aussi de présenter les procédés permettant de récolter les données, qu'ils soient automatiques ou non ; on parlera de méthode « push » dans le premier cas et de méthode « pull » dans le second (Bolens, 2017). À noter encore qu'en matière de *sourcing*, Ricochet est à mi-chemin entre le mode « cible » (centré sur des sources limitées et fiables) et le mode « radar » (plus étendu que le premier, mais aussi moins précis), tout l'enjeu étant de conserver une vue d'ensemble du paysage littéraire jeunesse, sans pour autant subir la surabondance d'informations ou infobésité, pour utiliser le mot-valise consacré (Université de Rennes, s.d.).

Pour ce qui est de la veille documentaire, la source la plus importante de Ricochet est formée par les programmes de parution et les communiqués de presse des maisons d'édition, à partir desquels les livres sont commandés plusieurs fois par mois. Or, l'accès à ces documents et la manière de les travailler diffèrent d'un cas à l'autre. De nombreux éditeurs ou groupes éditoriaux adressent leurs informations promotionnelles par e-mail, grâce à un outil de newsletter. La périodicité et le contenu de ces envois sont très variables : si certains éditeurs présentent leurs livres bien avant l'impression via des programmes trimestriels (parfois un peu lacunaires, puisque les maquettes, les images de couverture ou même les titres ne sont pas toujours définitifs), d'autres préfèrent les signaler un par un, dès qu'ils sont disponibles en librairie, multipliant ainsi les infolettres. Parfois, l'équipe de Ricochet doit relever les ouvrages qui l'intéressent et faire ses demandes formellement par e-mail, d'autre fois il lui suffit de remplir un formulaire en ligne pour finaliser ses commandes. Cette pluralité de modalités (modalités qui peuvent d'ailleurs changer en cours de route) exige une vigilance particulière, d'autant qu'il arrive que des newsletters s'égarer (e-mails identifiés comme des indésirables et bloqués par le système de courrier, adresse de Ricochet effacée des listes de diffusion lors d'un nettoyage, etc.). Aussi l'équipe de Ricochet tient-elle un répertoire des livres commandés, qu'elle pointe quotidiennement, et qui lui permet de savoir où elle en est.

Une autre manière de travailler les programmes de parution des maisons d'édition est de rencontrer leurs représentants en Suisse romande. Même si le rôle de ces derniers est avant tout commercial (ils défendent leurs catalogues et assurent la diffusion des livres auprès des librairies et autres points de vente), les représentants constituent, pour Ricochet, des interlocuteurs privilégiés, à même de repérer les nouveautés les plus pertinentes pour nos activités. En outre, dans le domaine du livre jeunesse comme ailleurs, la dimension humaine est primordiale : les échanges avec ces professionnels du secteur ne se bornent pas à discuter des parutions à venir mais peuvent aussi déboucher sur des nouvelles idées pour le magazine (un auteur particulièrement intéressant à interviewer, une thématique originale à étudier, etc.) ou même des collaborations ponctuelles quant à des événements en lien avec la création pour l'enfance et la jeunesse ou la promotion de la lecture.

Décortiquer les programmes de parution – seul, derrière son écran ou en compagnie d'un représentant – permet de réaliser un balayage relativement large, qui doit toutefois être complété par des actions plus ponctuelles menées sur d'autres sources. La consultation des réseaux sociaux des éditeurs, auteurs et illustrateurs jeunesse (notamment Facebook et Instagram) est un bon moyen de s'assurer que des publications de qualité ne passent pas entre les mailles du filet. Quoique quotidienne, cette activité n'a rien de systématique ou méthodique : il s'agit plutôt de glaner quelques informations inédites en fonction de ce que les algorithmes auront mis en avant. À noter que l'examen des réseaux sociaux s'effectue principalement en dehors des heures de travail, ce qui renvoie à l'aspect ambivalent de la

veille, qui navigue entre exigence professionnelle et intérêt personnel (Géroutet, 2013). En complément des réseaux sociaux, Ricochet se sert également des sites Internet des maisons d'édition : à nouveau, il s'agit de visites occasionnelles, qui dépendent grandement du temps à disposition. Ricochet a créé un répertoire de quelque trois cents éditeurs actifs avec qui il collabore, sur lequel sont spécifiés les modalités de commande des livres (envois automatiques, demandes à partir de programmes électroniques, rencontres avec les représentants). L'idéal serait de pouvoir parcourir cette liste plusieurs fois par année, puis consulter les sites Internet de chaque éditeur, afin de repêcher les ouvrages qui n'aurait pas été remarqués par ailleurs. Malheureusement, dans la pratique, cette vérification « manuelle » est très chronophage et, faute de temps, ne peut être que rarement effectuée.

Heureusement, pour parfaire sa veille documentaire, Ricochet peut compter sur des alliés de taille : les auteurs et illustrateurs eux-mêmes sont particulièrement vigilants et nous sollicitent régulièrement pour signaler une nouvelle parution ou un titre plus ancien manquant à leur fiche bibliographique. La possibilité de demander une mise à jour de chaque page de Ricochet directement sur le site facilite grandement ces échanges avec les créateurs.

La veille documentaire peut également être complétée par des échanges quotidiens, très informels qui n'ont, à l'origine, aucune vocation particulière. Discussions entre collègues à la pause-café, visite en librairie, club de lecture entre amis : le bouche-à-oreille n'est pas à sous-estimer en matière de prescription littéraire. C'est une source d'informations riche, mais qu'il est impossible d'appivoiser.

Jusqu'ici, nous avons surtout exposé la manière dont Ricochet collabore avec les maisons d'édition connues. Mais qu'en est-il des nouvelles structures qui naissent chaque année ? Comment les détecter ? La première source d'informations en la matière est constituée par... les éditeurs en personne. Dans l'univers de la littérature pour enfants et adolescents, Ricochet jouit d'une importante renommée. Il n'est donc pas rare que les jeunes éditeurs contactent directement Ricochet pour présenter leur démarche et leur catalogue. En dehors de ce cas de figure, il n'existe pas, à notre connaissance, de sources formelles et automatisées signalant l'apparition de nouveaux acteurs du domaine. En revanche, à ce niveau-ci, les sources informelles peuvent se révéler particulièrement utiles. Nous pensons notamment aux rencontres qui ont lieu lors des manifestations publiques et des colloques professionnels en lien avec la littérature jeunesse et qui apportent toujours leurs lots d'enthousiasmantes surprises. Pour Ricochet, le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil, qui est organisé chaque année au début du mois de décembre, constitue un rendez-vous incontournable, car il rassemble des maisons d'édition de différentes envergures et provenant de toute la francophonie. À chaque visite, on s'étonne de découvrir, au détour d'une allée, un stand qui n'était pas là l'année précédente ! C'est alors l'occasion de feuilleter les ouvrages et de se présenter en personne. Car, en dehors de la fonction de « mise à jour » des informations, ce type d'événements est également important du point de vue des relations interpersonnelles qui s'y tissent et du brassage d'idées qui s'y opère. On en sort toujours avec une énergie renouvelée et des envies plein la tête. Quelques autres manifestations que Ricochet suit avec beaucoup d'intérêt : la Biennale des illustrateurs de Moulins, la Foire internationale du livre jeunesse de Bologne (moins centrée sur la francophonie), la Foire du livre de Francfort (généraliste, mais avec un beau programme dédié à la création jeunesse).

Tout comme la fréquentation des salons et colloques, la veille « concurrentielle » menée par Ricochet permet de « cartographier » le paysage de la littérature pour l'enfance et la jeunesse et d'avoir accès aux informations les plus actuelles sur la production éditoriale ainsi que sur les grandes tendances qui marquent le secteur. Les sources utilisées pour la veille concurrentielle peuvent être classées dans trois grandes catégories :

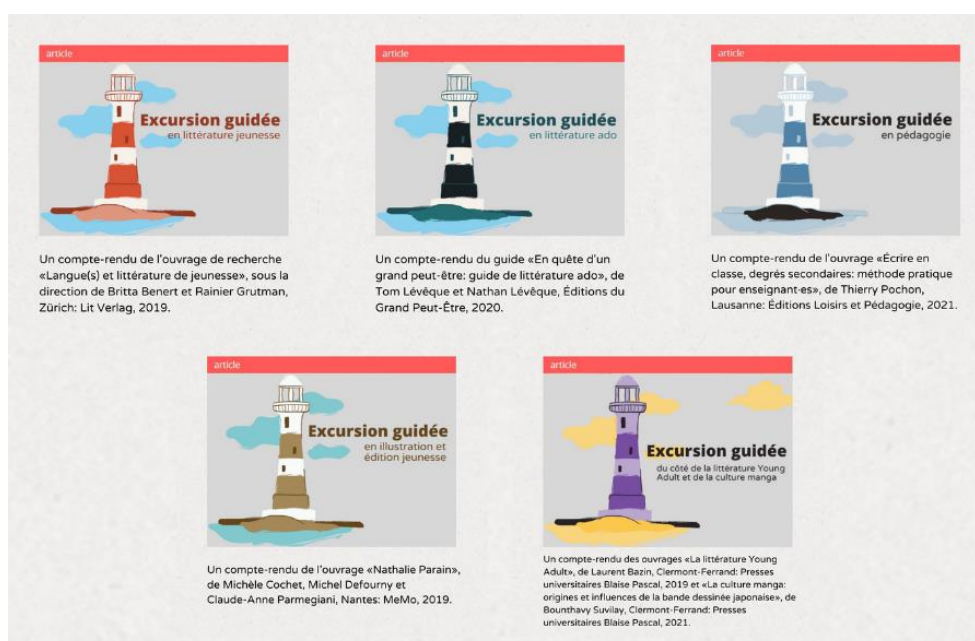
- Les revues de littérature pour l'enfance et la jeunesse, comme *La Revue des livres pour enfants*, *Nous voulons lire !* ou *Lecture jeunesse*, auxquelles Ricochet est abonné et avec qui il lui arrive de collaborer. Ces sources, particulièrement sérieuses et fiables, constituent un vrai apport de connaissances autour de la littérature pour l'enfance et la jeunesse et leur lecture est très précieuse pour le travail de Ricochet et de l'ISJM.
- Les sites Internet et blogs spécialisés, comme les Librairies Sorcières (Ricochet est inscrit à la newsletter qui met en avant un livre jeunesse par jour), les blogs de Sophie Van der Linden ou de Lucie Cauwe (consultation sporadique). Tout aussi légitimes, ces sources ont l'avantage, par leur forme numérique, de pouvoir réagir à l'actualité très rapidement.
- Les canaux de communication et d'information des plus importants prix littéraires internationaux et francophones, comme les prix Bologna Ragazzi, les prix Sorcières, les Pépites du Salon de Montreuil ou encore le prix Vendredi.

En résumé, la veille de Ricochet s'appuie sur de nombreuses sources, formelles comme informelles, synthétisées dans le tableau ci-dessous. Pour la collecte des informations, Ricochet reste dans un fonctionnement assez « manuel » (malgré quelques processus automatisés) : il n'utilise ni alerte, ni agrégateur de flux RSS, ni logiciel de veille payant. Cela lui permet de conserver une dimension humaine au sein de sa pratique, aspect qui lui tient tout particulièrement à cœur. Toutefois, simplifier certaines des étapes citées ci-dessus à l'aide de la technologie pourrait mener à un gain de temps et d'énergie considérables. Pour l'heure, Ricochet ne dispose ni des connaissances techniques, ni des moyens nécessaires pour réaliser un « audit » complet de sa veille. Il pourrait être intéressant de confier une telle tâche de réflexion et d'analyse à un étudiant en information documentaire dans le cadre, par exemple, d'un travail de bachelor ou de master.

Source	Nature de la source	Méthode de récolte de l'information	Type de veille concerné
Programmes d'éditeurs sous forme de newsletters	Formelle	Push	Veille documentaire
Programmes d'éditeurs travaillés avec les représentants	Formelle	Push	Veille documentaire
Réseaux sociaux d'éditeurs, auteurs et illustrateurs jeunesse	Formelle	Pull Consultation quotidienne, souvent hors du cadre professionnel	Veille documentaire
Sites Internet d'éditeurs	Formelle	Pull Recherches ponctuelles, plusieurs fois par mois	Veille documentaire
Demande de mise à jour de la part des auteurs et illustrateurs ; contact avec les nouvelles maisons d'édition	Formelle	Push	Veille documentaire
Salons et colloques	Informelle	Pull Participation à des événements en lien avec la littérature jeunesse plusieurs fois dans l'année	Veille documentaire, veille concurrentielle
Discussions entre collègues, visite d'une librairie, club de lecture entre amis	Informelle	Pull	Veille documentaire
Revue de littérature pour l'enfance et la jeunesse (<i>La Revue des livres pour enfants</i> , <i>Nous voulons lire !</i> , <i>Lecture jeunesse</i> , etc.)	Formelle	Push Ricochet est abonné à plusieurs revues spécialisées et les consulte régulièrement.	Veille documentaire, veille concurrentielle
Sites Internet et blogs spécialisés (les Librairies Sorcières, Objectif Plumes, les blogs de Sophie Van der Linden et Lucie Cauwe, etc.)	Formelle	Push/Pull	Veille documentaire, veille concurrentielle
Canaux de communication et d'information des plus importants prix littéraires internationaux et francophones (les prix Bologna Ragazzi, le prix Sorcières, les Pépites du Salon de Montreuil, le prix Vendredi, etc.)	Formelle	Pull	Veille documentaire, veille concurrentielle

4. Fin ! (et trois commencements...)

La veille en littérature jeunesse de Ricochet n'est pas une fin en soi (dans les deux sens du terme). Il s'agit plutôt, comme nous avons déjà eu l'occasion de le souligner, d'un point de départ pour les activités de Ricochet et de l'ISJM. En guise de conclusion, nous souhaiterions montrer quelles sont les implications pratiques de la veille de Ricochet à travers deux actions : le cycle de comptes-rendus d'ouvrages de recherche *Excursion guidée* (Ricochet) et la publication de la bibliographie commentée *La lecture, c'est trop dur ! : suggestions pour jeunes lecteurs en panne* (ISJM).



Nous voilà arrivés au terme de notre compte-rendu d'expérience sur la veille en littérature jeunesse de Ricochet. Passer en revue son périmètre, ses objets, ses sources et quelques-unes de ses implications concrètes nous a permis de nous rendre compte que cette pratique, qu'on aurait sans doute qualifiée de périphérique il y a quelques semaines encore, est en réalité bien plus centrale qu'il n'y paraît. Les réflexions abordées dans cet article trouveront sans aucun doute un prolongement dans le futur. Gageons donc que le point final à l'issue de cette phrase n'en sera pas vraiment un, mais qu'il marquera plutôt le début d'un autre commencement.

Bibliographie

ACCART, Jean-Philippe, RÉTHY, Marie-Pierre, *Le métier de documentaliste*, Paris : Éditions du Cercle de la Librairie (coll. Métiers), 2015, 436p.

BOLENS, Sarah, *Mise en place d'un système de veille documentaire : comment capitaliser des ressources numériques spécifiques et optimiser leur accès au Centre de documentation et bibliothèque du CNP*, Fribourg : Université de Fribourg, 2017, en ligne :

http://doc.rero.ch/record/306964/files/Bolens_Sarah.pdf (consulté le 25 janvier 2022)

GÉROUDET, Marie-Madeleine, *De la veille métier à la veille stratégique : quels enjeux pour les bibliothèques ?*, Lyon : Université de Lyon, 2013, 125p., en ligne :

<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60358-de-la-veille-metier-a-la-veille-strategique-quels-enjeux-pour-les-bibliotheques.pdf> (consulté le 25 janvier 2022)

PRÉVOTEAU, Marie-Hélène, UTARD, Jean-Claude. *Manuel de bibliographie générale*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie (coll. Bibliothèques), 2005, 528p.

SCHÖPFEL, Joachim (a), « Littérature « grise » : de l'ombre à la lumière », *I2D - Information, données & documents*, vol. 52, no. 1, 2015, pp. 28-29.

SCHÖPFEL, Joachim (b), « Comprendre la littérature grise », *I2D - Information, données & documents*, vol. 52, no. 1, 2015, pp. 30-32.

SÉGUIN, Bruno Louis, « Les réseaux sociaux : une source incontournable pour la veille », *I2D - Information, données & documents*, vol. 52, no. 1, 2015, pp. 15-17.

UNIVERSITÉ DE RENNES, « Culture numérique dans l'enseignement : veille professionnelle et outils collaboratifs », en ligne :

<http://www.ressources.univ-rennes2.fr/cultures-numeriques-dans-l-enseignement/veille/> (consulté le 15 janvier 2022)